

ÉDITO

En colère, réjouis, ignorants ou au courant de bribes d'information, nous en avons passé de l'énergie, d'apéro en réunion, de discussion de marché en coup de fil entre amis, à commenter, s'informer, échanger sur les actualités romaines.

« Nous » ce sont quelques citoyens, issus de mouvements, collectifs, associations, divers et variés qui avons choisi de poser ici, dans ces quelques pages, les informations de notre territoire que nous arrivons à récolter et que nous ne trouvons pas ailleurs. Vous y retrouverez un décryptage de l'actualité romaine, une mise en avant des alternatives de notre territoire et un espace « petites annonces et agenda » destiné aux associations, collectifs et citoyen-nes pour stimuler votre engagement !

Bienvenue donc dans ce numéro 1, nous espérons qu'il y en aura d'autres, toujours différents mais toujours pour tous les goûts, par et pour les Romains. Bonne lecture !

Diffusez-moi !

Je suis un journal libre mais avec peu de moyens. Vous pouvez m'imprimer, me faire suivre par mail ou sur les réseaux sociaux. Si vraiment vous m'appréciez, vous pouvez m'imprimer en quelques exemplaires chez vous et les glisser dans les boîtes aux lettres de vos voisins, les donner sur le marché, les abandonner au café...

Retrouvez-moi sur

www.jacquemartlibere.info
[Facebook.com/JacquemartLibere](https://www.facebook.com/JacquemartLibere)
[Twitter.com/JacquemartLib](https://twitter.com/JacquemartLib)

Un Urban Trail au goût amer

Le financement de cette nouvelle manifestation sportive, qui aura lieu samedi 19 décembre, est bien moins reluisant que les belles affiches.



Au premier abord, ça pourrait prêter à sourire. Encore un truc repiqué ailleurs avec un nom anglais... On a même échappé à l'apostrophe « 'in » ce coup-ci ! D'avis d'amateur de ce genre de course, cet Urban Trail ne serait d'ailleurs ni très « urban » (on n'est pas à la Croix-Rousse) ni franchement « trail » (la distance est plutôt celle d'un cross). C'est peut-être là que réside finalement l'innovation.

Ce qui fait beaucoup moins sourire en revanche, c'est le financement de cet événement. Figurez-vous qu'il s'agit d'une action inscrite dans la programmation « politique de la ville ». Vous savez ce sont ces actions normalement conduites dans les quartiers en décrochage économique et social pour réduire la fameuse fracture sociale.

Pour concentrer les moyens et améliorer les résultats de ces politiques, le nombre de quartiers éligibles a été divisé par deux en 2014 pour ne conserver que les plus en difficultés. 1 300 quartiers en

France dont 124 en Rhône-Alpes, parmi lesquels à Romans : la Monnaie et désormais le Centre ancien.

Deux quartiers au lieu d'un donc, ce qui n'a pas empêché la Ville de diviser par sept sa participation. 10 000 euros seulement qui doivent contribuer avec les financements de l'État, de la Région et de la CAF, à conduire des actions d'accompagnement à la parentalité, d'insertion professionnelle, de lutte contre les pratiques à risques ou addictives, d'amélioration du vivre ensemble.

Quel rapport avec l'Urban Trail me direz-vous ? Le rapport c'est que sur ces 10 000 euros, la Ville a décidé d'en consacrer 80% (!) au financement d'une course à pied en ville. Les autres financeurs ont évidemment eux tous refusé de mobiliser leurs fonds sur une action dont le lien avec les objectifs poursuivis est pour le moins tiré par les cheveux.

Le sport c'est bon pour la santé, certes. Mais combien d'habitants de ces quartiers vont effectivement participer à cette manifestation ? N'y a-t-il pas, y compris en matière sportive, d'autres actions qui auraient pu être conduites plus au long cours ? Les problèmes des habitants du Centre ancien et de la Monnaie se résument-ils à 80% à des problèmes de masse musculaire ?

À moins que toutes les caisses soient bonnes à ouvrir pour offrir au peuple de Romans, si ce n'est du pain, au moins des jeans.

Les autres financeurs ont évidemment eux tous refusé de mobiliser leurs fonds sur une action dont le lien avec les objectifs poursuivis est pour le moins tiré par les cheveux.



Les friches : une porte du passé sur des possibles futurs

« Attention, cette lecture risque de déclencher des envies nouvelles ! », peut-on lire dans un article publié par les membres du projet collectif parisien « Les Grands Voisins ». Les Grands Voisins c'est l'aboutissement d'un projet de réinvestissement citoyen temporaire d'un bâtiment laissé vacant, pour initier une expérience de convivialité et de vivre ensemble.

C'est avec ces mots que les membres du collectif racontent leur aventure : « À quelques dizaines de mètres de l'avenue Denfert-Rochereau, un bâtiment s'est transformé. Depuis trois mois, une dizaine de jeunes, âgés de 23 à 35 ans s'affairent dans l'ancienne lingerie de l'hôpital. Membres du collectif Yes We Camp, ils sont architectes, urbanistes, artistes, sortent de Sciences Po ou d'école de commerce et ont foi dans un projet original, « Les Grands Voisins ». Ils ont créé un lieu de vie, un café/restaurant/salle de concert où chacun est le bienvenu, même s'il ne consomme pas. Un lieu dont le nom, La Lingerie, s'inscrit dans l'histoire des murs et des meubles puisque tout le mobilier, du bar aux chaises en passant par les fauteuils, a été récupéré dans les bâtiments en ruine de l'hôpital ».

Derrière une friche, ces citoyens voient des possibilités sans limites de créer du lien, de la confiance : « Avez-vous une idée de la quantité d'espaces, en pleine ville, condamnés avec des grilles et des parpaings aux fenêtres, parce qu'un projet immobilier est prévu d'ici quelques années ? Pourquoi ne pas utiliser intelligemment ces bâtiments et espaces extérieurs, le temps que le projet futur soit prêt à démarrer ? Imaginez qu'on fasse de tous ces endroits des lieux de pratique artistique, un petit parc avec des jeux pour enfants, des installations sportives, des bureaux temporaires bon marché, un marché de saison, un camping pour l'été, un grand repas de quartier ou même de l'hébergement social comme c'est le cas dans notre projet ! Ce qui manque souvent est la confiance que les occupants temporaires partiront quand on leur dira de partir. C'est justement la garantie que sont capables d'apporter des structures comme Aurore (NDLR :

l'association qui porte le projet des Grands Voisins) ou Yes We Camp. Cette expérimentation au cœur du 14ème à Paris a le devoir de réussir, afin d'ouvrir la voie à d'autres. »

Et pour mener à bien ce projet, les membres du collectif utilisent des méthodes bien d'aujourd'hui : communication sur les réseaux sociaux et financements multiples, dont le financement participatif mais aussi des participations diverses (particuliers, mécènes...). Comme les membres le rappellent : « Organiser une collecte oblige à s'exposer, à communiquer, à affirmer que le projet mis en œuvre n'a de sens que s'il compte sur les autres ». Cette volonté de construire ensemble est au cœur même du projet, ce qui est déjà tout un programme.

À Romans aussi, on pourrait agir grâce aux friches, plutôt que de les subir. Ouvrir le site de l'ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul dans le 14ème arrondissement de Paris, en révéler le patrimoine, rendre utile un espace temporairement vacant et proposer des activités collectives qui accompagnent la transformation du quartier, tel est le projet de Yes We Camp. Ces projets fleurissent un peu partout en France et offrent la possibilité de recréer ou d'inventer une manière de mieux vivre ensemble dans des lieux souvent délaissés par les pouvoirs publics.

Les initiatives citoyennes à Romans-sur-Isère ne manquent pas (projet sur l'ancienne Maison de la Nature et de l'Environnement de l'association Mare, centre social autogéré La Piscine sur le site de l'ancienne piscine Diderot, expositions temporaires d'artistes et artisans d'art à La Vitrine rue Pêcherie) et elles sont nécessaires et vitales parce qu'elles émanent d'habitant-es, de leurs désirs d'actions et d'engagement dans leur ville, de leurs convictions que plusieurs solutions existent, souvent alternatives à celles pensées par des décideurs éloignés du terrain.

Pour plus d'infos

<http://lesgrandsvoisins.org>
ou www.yeswecamp.org

Avez-vous une idée de la quantité d'espaces, en pleine ville, condamnés avec des grilles et des parpaings aux fenêtres, parce qu'un projet immobilier est prévu d'ici quelques années ?

EN BREF

ET DE DEUX !

Après seulement 1 an et demi de mandat, Madame la Maire fait déjà fuir un deuxième membre de son équipe, Bruno Derly, son 3ème adjoint (!), délégué à la sécurité, qui lui reproche de faire plus de com que d'agir... Étonnant, non ? Mais ce coup-ci le « dissident » est allé grossir les rangs du Front National. Malheureusement, pas vraiment un grand écart idéologique avec la politique actuellement mise en œuvre à Romans. Quand on pense que cette équipe s'est présentée sans étiquette, on se dit qu'un certain nombre d'électeurs doivent avoir un peu (beaucoup) la gueule de bois.

RMVO

Vendu ! Mais à quel prix ?

Annoncée fièrement en Une du Romans magazine de septembre, on en sait aujourd'hui un peu plus sur la vente, aux allures de scandale, de l'ex usine Jourdan. Résumons.



Le projet ne conservera rien du bâtiment, qui sera rasé. Un bâtiment qui fait pourtant partie du patrimoine industriel de la ville et dont des éléments ont été signalés comme remarquables par la Direction Régionale des Affaires Culturelles.

À la place, verra le jour une résidence seniors « haut de gamme », financièrement inaccessible pour la quasi-totalité des Romains.

Cette résidence disposera de ses propres commerces et services pour les résidents, ouverts aux clients extérieurs. Ce projet, non seulement n'irriguera donc pas la ville d'une clientèle aisée, mais créera en plus une concurrence supplémentaire aux commerces romains déjà en difficulté.

C'est l'Agglo, propriétaire du bâtiment, qui va prendre en charge sa démolition-dépollution pour un montant allant de 300 000 à 900 000 euros.

Une fois remis à nu, le terrain estimé 1 100 000 euros par France Domaine

(l'agence nationale en charge de l'évaluation des biens publics) est cédé au promoteur trouvé par la municipalité romaine à 294 000 euros ! Soit 38,68 euros du m² en centre-ville ! 73% en dessous de l'estimation de France Domaine ! (Estimation sur laquelle les collectivités ont normalement une marge de négociation de 10% maximum mais dont l'avis était ici consultatif.)

**Ce qu'on nous dit moins
c'est que les 50 000 euros
de taxe foncière sont perçus
par le Département,
la Ville et l'Agglo.**

À l'heure où des maires font signer des pétitions contre la baisse des dotations

de l'État, suppriment des pans entiers de politiques publiques et baissent drastiquement les subventions aux associations pour cause de restriction budgétaire, on comprend mal que quelques 806 000 euros soient ainsi offerts à un promoteur dont on nous vante par ailleurs la solidité.

Domage pour les contribuables. Domage aussi pour les autres entrepreneurs qui à ce prix-là auraient pu avoir d'autres projets sur le site.

Une mascarade qui s'est poursuivie jusqu'en Conseil communautaire, où devant les conseillers communautaires commençant peut-être à s'agiter en découvrant qu'on leur faisait les poches, Madame la Maire de Romans, par ailleurs 1ère Vice-présidente de l'Agglo en charge des finances, dans une véritable opération de marchand de tapis, décidait seule et en cours de réunion de faire « cadeau » à l'agglomération de 159 000 euros, correspondant au prix de vente de parcelles communales accolées à ce projet...

Les contribuables romains apprécieront. De même que les conseillers municipaux qui ne sont semble-t-il réunis une fois par mois que pour entériner les décisions de Madame. À ce propos, quitte à être antidémocratique, peut-être quelques économies vont pouvoir être faites sur les indemnités de mandat, non ?

Alors on nous explique qu'il y avait urgence à se séparer du bâtiment Jourdan parce qu'il coûte 50 000 euros par an à la collectivité (en l'occurrence l'Agglo) notamment en taxe foncière. Ce qu'on nous dit moins par contre c'est que cette taxe foncière est perçue par... le Département, la Ville et l'Agglo.

LA JUSTICE ET LA TORTUE

Sur un mur proche de la Cité de la Musique et du Commissariat de Police s'affichait depuis plusieurs jours une croix gammée.

Provocation supplémentaire contre les valeurs démocratiques, elle était précédée de la célèbre formule de Martin Luther King, « I have a dream » (« Je fais un rêve »). Comme cette proclamation de rêve de nazisme continuait à s'afficher, faute d'avoir déclenché un de ces effacements rapides promis à tous les « tags » par Madame la Maire, Antoine, justement heurté par sa présence, entreprit de rendre méconnaissable l'emblème de sinistre mémoire en le recouvrant d'un joli dessin de tortue. Que croyez-vous qu'il arriva ?

Contrairement au tagueur hitlérophile, Antoine fut interpellé sur le fait par la police.

Procès-verbal fut dressé. Plainte fut déposée par la Maire, ainsi qu'il est fait habituellement lorsque le support

appartient au domaine communal.

Antoine fut convoqué par la Justice dans le cadre d'une procédure, à l'issue de laquelle on lui proposa mécaniquement, comme alternative à une poursuite judiciaire, d'effectuer une peine de 60 heures de travail d'intérêt général.

Sanction tout à fait paradoxale d'un geste civique, qu'Antoine refusa à juste titre, se déclarant prêt à affronter un procès.

La Maire de Romans avait-elle bien compris l'objectif du dessin lorsqu'elle signa la plainte municipale ?

Le Procureur de la République le connaissait-il lorsqu'il mit en route le processus judiciaire ?

Quoi qu'il en soit, le contexte ayant largement été évoqué par la presse, nul ne peut plus l'ignorer et il paraît inconcevable que l'engrenage bureaucratique-judiciaire poursuive sa course.

DIMANCHES TRAVAILLÉS : LES SYNDICATS ROMANAIS OUBLIÉS

En date du 12 octobre, Madame la Maire retire, en plein Conseil municipal, la délibération sur le travail du dimanche, permettant aux municipalités, dans le cadre de la loi Macron, d'autoriser 12 dimanches travaillés sur leur territoire.

Pourquoi ce retrait ? Madame la Maire avait « juste » oublié de consulter les organisations syndicales de salariés et patronales, conformément à l'obligation faite par cette même loi. Ce qui démontre le peu d'intérêt qu'elle porte au dialogue social et la limite de ses compétences en matière de respect du cadre réglementaire mais aussi de la bienséance.

La Ville de Romans consulte alors les organisations syndicales, non par voie postale, mais par voie aérienne, les courriers ayant été littéralement jetés sous les portes des bureaux de la Maison des Syndicats.

Les organisations syndicales de salariés, unanimes, ont donné un avis défavorable. Mais Madame la Maire n'en a pas tenu compte, arguant du fait que les syndicats ne représentent pas les salariés.

Pourtant, dans tout autre contexte, dont celui de l'entreprise, modèle de gestion de cette municipalité, les syndicats représentent l'ensemble des salariés dans les négociations (d'entreprises, territoriales, de branches...). Le taux de participation aux élections dans les entreprises est d'ailleurs plus fort que dans les élections politiques, donnant aux syndicats une légitimité somme toute égale aux élus locaux.

Si dans le fond, les désaccords risquent de perdurer, sur la forme, Madame la Maire devrait revoir sa copie.



Développement durable à Romans : même pas « COP » !

C'est peu dire que l'environnement n'est pas la préoccupation de la nouvelle équipe municipale. Tour d'horizon des dossiers enterrés.



Collage : Lero Zafficheur

Les occupants de la Maison de la Nature et de l'Environnement (MNE), l'hiver dernier, ont été accusés d'entraver le service public car ils empêchaient le bon fonctionnement du service du Développement Durable en bloquant l'accès au bureau de ce service... alors même que ce dernier avait tout bonnement été « fermé » quelques semaines auparavant, chaque élu ayant désormais la préoccupation de l'environnement « inscrite dans son ADN », dixit la municipalité.

Une enquête faite au sein de la mairie au printemps a permis de mettre les services municipaux devant leurs contradictions : qui était en charge du service « agenda 21 » encore annoncé sur les prospectus et sur le site de la mairie ? Qu'étaient devenues les personnes qui œuvraient pour apporter des repères concernant le développement durable et répondre à la nécessité de transformer nos comportements énergivores ? Qu'allaient devenir les plus de 700 000 euros attribués par la Région pour la création d'un « Pôle Ressources Environnement » si la mairie ne s'engageait plus à dépenser 300 000 euros pour ce projet à rayonnement régional ? Qu'allait devenir l'espace d'expérimentation et d'éducation à l'environnement prévu ? Qu'en est-il de la plateforme d'expertise et de compétences pour l'initiative et l'appui aux projets sur le territoire ?

Ces derniers mois, le projet s'est « promené » : promis tout d'abord Chemin des Bœufs, puis imaginé quelque part dans la communauté d'agglomération, le voilà désormais clairement passé aux oubliettes. Enfoui. Englouti. Passé à la moulinette. À Romans, l'environnement n'est pas "in".

COP 21 ou pas, état d'urgence climatique ou non, la poursuite de la sensibilisation des citoyens à une nouvelle manière de consommer semble avoir disparu des gènes des élus ces derniers mois...

Sur le site de la mairie, les informations sur les pédibus et vélobus datent de... 2007, les plaquettes de sensibilisation sont annoncées comme distribuées à la Maison de la Nature et de l'Environnement (fermée depuis l'hiver dernier), la Conseillère municipale déléguée au Développement durable et celle déléguée « à l'Environnement et au Numérique » (sic) n'ont jamais fait parler d'elles depuis près de 20 mois qu'elles sont en fonction, ni à l'occasion de la COP, ni avant, négligeant même de se rendre cet automne à la seule soirée naturaliste organisée par la municipalité, en lien avec la LPO. Une soirée, comme un arbre qui tente de cacher la forêt, est-on tenté de dire.

La liste des absences, des vides, des trous noirs, concernant une politique globale de développement durable en général et de sensibilisation à l'environnement en particulier est longue : pour la première fois depuis l'histoire de Romans, des voies cyclables ont été fermées ; les repas distribués aux élèves font plus de 150 km entre leur lieu de production et l'assiette de nos enfants ; VRD (Valence Romans Déplacements) ne reçoit pas d'écho favorable pour ses projets de déplacements doux sur Romans sauf pour accepter des publicités sur les arrêts de bus ; d'autres interlocuteurs citent Romans comme une ville en pointe sur la prise en compte du problème des déchets... et citent la Ressourcerie Verte comme si c'était une réalisation municipale alors qu'il s'agit d'une association dynamique de citoyen-nes préoccupé-es par le gaspillage des ressources. Association certes indispensable, mais pas du tout municipale ! Romans, par le passé citée en exemple dans des rencontres professionnelles par les intervenants, associatifs ou institutionnels, ne postule plus aujourd'hui à aucun appel à projet de l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie), pourtant une

des émanations de l'État qui dispose encore de fonds à allouer à des collectivités locales.

Martinets, hérissons, chouettes et chauve-souris ont du souci à se faire... Et nous aussi...

On peut bien concevoir qu'en quelques années dans notre jardin de pelouse au départ, les arbres vont faire de l'ombre, les buissons vont être touffus, les fleurs qui repoussent chaque année gagnent du terrain sur l'herbe, les plantes grimpantes... grimpent. Cet univers vivant nous rappelle que décidément, en quelques années, le profil de la ville pourrait changer, une réflexion d'envergure pourrait être menée sur la gestion des déchets et l'utilisation des ressources naturelles, avec une participation active et joyeuse des habitant-es, actuellement tou-tes concerné-es par le climat qui vacille, la verdure pourrait gagner du terrain, en même temps que les vélos et les composteurs, des potagers pourraient se développer dans de nombreux espaces urbains.

Que sont devenus les 700 000 euros attribués par la Région pour la création d'un « Pôle Ressources Environnement » ?

Pourraient ou devraient ? Les yeux rivés sur la COP 21, abreuvés de publications, de mails qui expliquent que « là vraiment il faut faire quelque chose contre le réchauffement climatique », nous pouvons nous interroger sur la responsabilité -ou la non responsabilité- que peut prendre une municipalité en ne mettant pas les préoccupations environnementales dans ses priorités. Nous interroger et regarder avec désœuvrement la MNE, hier accueillant 3 000 heures de rencontres par an sur le thème de l'écologie et des alternatives, aujourd'hui laissée à l'abandon et fermée au public...

■ D'AUTRES SOURCES D'INFOS ALTERNATIVES SUR ROMANS

Romans Mag Off

www.facebook.com/RomansMagOff

On y décortique la communication officielle de la Ville avec sérieux, on y apprend des infos « off » croustillantes ou accablantes, selon.

La Mare / Résistance de Luxe

www.facebook.com/resistance2lux

<http://faisonsdelaresistance.blogspot.fr/>

La page de l'association la Mare, formée pour résister à la fermeture de la Maison de la Nature et de l'Environnement, pour évoluer vers des contre-propositions à la politique municipale.

Catherine Pompon

<https://frama.link/CatherinePompon>

Catherine Pompon nous régale de ses épisodes (déjà 24 !) du « Journal d'une reine », véritable journal intime, sachant bien évidemment que toute ressemblance avec un royaume existant ne serait que pure coïncidence.

Collectif pour Romans

<http://www.collectif-pour-romans.org>

Le blog du Collectif pour Romans, rassemblement non-partisan de citoyens, a diffusé cet été un premier enregistrement vidéo du Conseil municipal. Une initiative qui pourrait être reconduite (voir rubrique Petites annonces).

Raymond Vilcborg

<https://frama.link/Raymond>

Autoproclamé « agent territorial au service du renseignement intérieur de la ville de Romans (et autres barbouzeries municipales) », Raymond Vilcborg est LE spécialiste des photomontages, tant drôles que justes.

Bernard L'archevêque

<https://frama.link/BernardLarcheveque>

Autrefois connu sous le pseudonyme d'Huguette Muguet, Bernard L'archevêque nous livre ses Chroniques Romanesques pour « ceux qui ont loupé l'actualité hebdomadaire IN Romans ».

■ CONTRIBUTIONS

***COordination, COopération, COhérence, Collectif, CO-création...**

Initier des espaces CO* d'initiatives citoyenne pour le Pays de Romans



Aujourd'hui, participer à la vie citoyenne ne se résume pas à un bulletin de vote. Le terreau associatif est bien présent dans le bassin romain, et même très actif. Au-delà des associations, beaucoup de personnes portent en elles des idées à mettre au service de tou-te-s et qui ne demandent qu'à émerger. Mais comment s'y prendre ? Comment passer à l'acte ? Comment trouver du soutien ? Se repérer parmi les initiatives existantes ? Faire connaître les siennes ?

De ces problématiques, est née l'idée d'ouvrir des espaces CO pour les initiatives citoyennes du Pays de Romans, avec pour objectif de :

- Rendre visible l'existant ;
- Permettre des temps fertiles de

rencontres dans une atmosphère de respect mutuel ;

- Faciliter l'émergence de nouvelles initiatives.

Une première « Journée CO » a eu lieu le 7 novembre dernier à la Maison Citoyenne de la Monnaie, avec une soixantaine de participant-e-s. Cette journée a permis de mettre à jour les besoins de chacun-e et d'aboutir à de nombreuses propositions concrètes pour faciliter les initiatives citoyennes, parmi lesquelles :

- Mettre au point un agenda partagé ;
- Outiller certains lieux ouverts au public avec une information complète sur les actions en cours (annuaire, fiches descriptives...) ;
- Mettre en place des médias d'expression libre accessibles à tou-te-s : journal, site internet, présence dans l'espace public, sur les marchés... ;
- Ouvrir l'accès à des formations et partager les compétences ;
- Organiser, une fois par mois, une soirée conviviale où l'une des initiatives est à l'honneur...

Déjà, la mise en œuvre de ces actions s'amorce, avec différents

groupes de travail. Ces rencontres sont ouvertes. Les rendez-vous sont annoncés sur le site <http://asso26.org/journee-co>, rubrique « Actions en cours ».

Comment s'organisent ces espaces CO ? Qui décide ? Qui valide ? Qui fait ?

L'idée est d'avancer par l'expérience : c'est un processus vivant d'allers et retours entre des temps collectifs où les envies se rencontrent et des temps de concrétisation, où chacune peut librement mettre en œuvre les actions qui l'inspirent. Une gouvernance collective pour la vie de réseau pourra se développer à petits pas, au fil des besoins rencontrés dans l'action.

Le site internet asso26.org/journee-co a été ouvert pour favoriser la coordination, la transparence et l'ouverture de cette démarche CO. On y trouve les comptes rendus des temps collectifs et le suivi des actions en cours, ainsi que des espaces de débats.

Prochain rendez-vous

La prochaine Journée CO est prévue le samedi 16 janvier 2016 (lieu à préciser).

Bienvenue à toutes et à tous ! L'énergie de chaque personne est précieuse dans ce processus, où c'est la somme de toutes les petites gouttes d'eau que nous sommes qui permet à la belle fleur collective de s'épanouir ;)

La Boucherie Chevaline

Rencontres

Ouvrez la porte de Romanais-e-s avec le calendrier de l'avent !

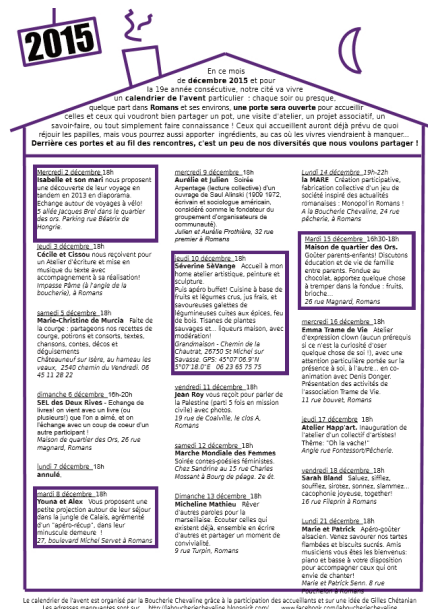
Inaugurer un atelier collectif d'artistes (17 décembre) ? Écrire de nouvelles paroles pour la Marseillaise (13 décembre) ? Ou simplement partager un apéro-goûter alsacien (21 décembre) ? Il y en a pour tous les goûts ! Le « calendrier de l'avent », organisé pour la 19^{ème} année consécutive par le café associatif « la Boucherie Chevaline » est très simple : tous les soirs ou presque, du 1^{er} au 24 décembre, quelque part dans Romans et ses environs, une porte est ouverte pour accueillir celles et ceux qui voudront bien partager un pot, une visite d'atelier, un projet associatif, un savoir-faire, ou tout simplement faire connaissance ! Ceux qui accueillent auront déjà prévu de quoi réjouir les papilles, mais vous pouvez aussi apporter des ingrédients. « En ces temps post-attentats, ou la tentation de repli sur soi est grande, cela fait du bien, cette chaleur humaine » se réjouit une néo-romanaise, déjà adepte du concept. Plus que quelques jours pour ouvrir les portes restantes avant Noël et... l'année prochaine.

Prochain rendez-vous

Vendredi 18 décembre à 18h Chez Sarah Bland

Saluez, sifflez, soufflez, sirotez, sonnez, slammez...
cacophonie joyeuse, together ! 16 rue Fileprin à Romans

Programme complet sur
<http://laboucheriechevaline.blogspot.com> ou
[sur facebook.com/laboucheriechevaline](http://facebook.com/laboucheriechevaline)



La Marche Mondiale des Femmes

Pas de cadeau pour le sexisme, pas de sexisme en cadeau !



La Marche Mondiale des Femmes (MMF) est un mouvement mondial d'actions féministes rassemblant des groupes et organisations de la base militant pour éliminer les causes qui sont à l'origine de la pauvreté et de la violence envers les femmes. Ses valeurs et ses actions visent un changement social, politique et économique. Depuis 2010, à Romans, s'est constituée la coordination 26/07 de la MMF afin de relayer les actions féministes internationales

mais aussi pour agir au niveau local. Nous organisons régulièrement des cafémnistes (café-débat) permettant d'aborder de nombreuses thématiques comme celle des jouets sexistes.

À l'approche des fêtes de fin d'année, les grandes surfaces remplissent leurs rayons de nouveaux articles pour nous proposer un large choix de jouets. Mais attention, on ne mélange pas les torchons et les serviettes, ni les filles et les garçons. Un rayon rose est rempli de merveilleuses dinettes, nécessaires à ménage « pour faire comme maman », et de poupées qui préparent les petites filles dans leur futur rôle de mère. Un autre rayon bleu (ou vert ou rouge) vante les qualités qui feront de nos petits garçons de vrais hommes, forts, virils et insensibles... de parfaits petits soldats.

Ces jouets d'apparence anodine, divertissants, véhiculent les stéréotypes sexistes qui régissent les codes comportementaux en vigueur dans notre société. Pour exemple, les jouets

destinés aux petites filles sont plus fréquemment des jouets d'intérieur, d'entretien, des poupées. Dans un autre registre, certains jouets servent aussi l'industrie de la mode en transmettant l'idéologie du plaire-à-tout-prix (aux hommes d'abord, et à soi-même avant tout !). Pour les garçons, ce sont des jouets de terrain, de combat, pour mieux leur inculquer la logique du plus fort, et les stratégies militaires. Avez-vous remarqué également que l'ensemble des jouets qui développent une intelligence scientifique (microscopes, mini-labos...) ou un esprit logique, et que l'on pourrait croire mixtes, se trouvent au rayon garçons, et représentent un garçon en photo sur l'emballage ? Tous ces jouets, finalement, sont le reflet d'une société patriarcale.

Qu'un jouet réveille un penchant coquet ou super actif chez un enfant n'est pas condamnable. Tous-te-s les enfants peuvent jouer à la poupée, ou aux petites voitures, se travestir, se déguiser, construire des cabanes en coussins, en lego, en bois, tous-te-s peuvent dessiner, jouer de la musique, grimper aux arbres, être apprenti-e-s magicien-ne-s ou chimistes novices. Le jouet en lui-même en tant qu'objet est rarement sexiste. C'est la destination qu'on en fait qui le transforme en suppôt du patriarcat.

En offrant aux enfants des jouets qui entretiennent les stéréotypes sexistes, filles / garçons, nous contribuons aux inégalités du monde de demain et à l'oppression des femmes. Et si cette année nous offrons des livres et des jouets non connotés sexistes ?

La MMF 26/07

<https://frama.link/MMF>

<http://lecafe-ministe.blogspot.com>

Appel à témoin

Vous êtes détenteurs d'informations que vous voulez partager sur les politiques municipales, une initiative particulièrement réjouissante, sur un état de notre ville que vous jugez inquiétant ou au contraire passionnant :

contactez-nous à

contact@jacquemartlibere.info

Citoyens cherchent transparence... et compétence vidéo

Le Collectif pour Romans cherche à continuer à filmer le conseil municipal, pour la transparence des débats et l'éducation citoyenne. Une première a eu lieu en juillet mais l'équipe vole depuis vers de nouveaux horizons estudiantins.

N'hésitez pas à vous signaler via
collectifpourromans@gmail.com

Appel à article

Né d'une envie de dire ce qu'on sait mais qu'on ne voit nulle part et d'une volonté de lien entre les alternatives romaines, ce journal est ouvert à toute structure citoyenne, de la société civile, qui souhaite se présenter, présenter une initiative, proposer un débat.

N'hésitez pas et contactez-nous

à contact@jacquemartlibere.info

Appel à compétences

La Mare peaufine son projet alternatif pour le devenir de l'ex Maison de la Nature et de l'Environnement (MNE). En décembre, c'est la phase d'élaboration des budgets : comptables dans l'âme ou novices, votre aide est la bienvenue !

Contact :

resistancedeluxe@gmail.com

Journal cherche distributeurs

Vous avez lu, vous avez aimé ? Alors diffusez par mail à vos réseaux, imprimez quelques exemplaires et offrez ce numéro à vos voisins, laissez-le à une table de café... Quoi ? Mais oui, vous pouvez faire plus : si vous le pouvez, imprimez en grandes quantités, faites-le nous savoir, nous irons faire des dépôts dans différents endroits de Romans.

Contactez-nous à

contact@jacquemartlibere.info

Dans le prochain numéro, annoncez ici vos recherches de bénévoles, pour un jour ou pour toujours, vos besoins en matériel, locaux, interlocuteurs, partenaires, pour un projet ou plus si affinités.

AGENDA

Repas partagé fraternel et solidaire

Jeudi 17 décembre à 19h

Maison Citoyenne Noël Guichard, place Hector Berlioz

Venez profiter d'un temps convivial autour d'un concert de musique arménienne. La coordination se charge des boissons, faites découvrir les spécialités que vous aimez. Par la Coordination romaine de solidarité avec les réfugiés et l'ASTI

Dernière exposition à La Vitrine

Dimanches 20 et 27 décembre matin
Place Puits du Cheval

Des artistes du centre historique exposent leurs œuvres. Dernière expo avant fermeture (définitive ?) du lieu : « Appâts d'Ange » de Frédéric Gay, plasticien éventailiste et Vincent Erra, peintre. Par un collectif d'artistes du centre historique et l'association « Romans Cœur de ville »

Cycle de conférences : Caricature, liberté d'expression et démocratie

Mercredis 6, 13 et 20 janvier, de 18h30 à 20h

ACCÈS, 20 rue Saint-Antoine

« Nous avons pris conscience en janvier 2015 que la liberté d'expression est toujours fragile et doit être défendue dans notre démocratie. Nous aborderons la longue histoire de la caricature (Daumier, l'Assiette au beurre, l'affaire Dreyfus) et nous montrerons comment un dessin de presse est un jeu de signes pas toujours évidents à décrypter. »

Par Daniel Salles, professeur documentaliste, pour ACCÈS
Entrée payante et sur réservation

École et éducation à Romans : diagnostic et actions citoyennes

Mardi 12 janvier à 20h

Maison de Quartier Saint-Nicolas, place du Chapitre

Venez échanger vos informations, vos anecdotes autour de l'école de nos enfants : restauration scolaire, TAP, tarification. Un premier moment de partage pour envisager ensemble des actions futures.

Par le Collectif Pour Romans.

Dans le prochain numéro, annoncez ici vos événements, vos dates d'Assemblée Générale...